

progrès de ces cultivateurs, leur fait honneur, et nous donne une idée des résultats obtenus des conférences récemment données par M. Dalairé. Ce Monsieur a touché la note juste et mérito les plus grands éloges. Dans une seule conférence, il a trouvé moyen de toucher les principaux points, et de donner la clef pour la gouverne générale d'un cultivateur. Des conférences de cette nature et par un homme de la compétence de M. Dalairé, produisent toujours les meilleurs résultats, et il est à souhaiter que M. Poirier obtienne qu'il nous revienne encore le printemps prochain.

Ainsi à St-Alphonse, un cercle agricole est aussi en voie de formation; chez plusieurs familles, on nous montre un livre dans lequel on a noté pour ne pas les oublier les données principales fournies par M. DALAIRE; on ne parle que d'améliorations dans la stabulation et le traitement des vaches; certaines industries laitières vont aussi subir des changements progressifs; c'est ainsi que M. Wilfrid Côté du village va installer pour le printemps prochain, un appareil de beurroirie dans sa fromagerie, afin de fabriquer du fromage pendant les premiers mois de la saison, et du beurre à l'automne et jusqu'à Noël si possible. M. Paradis dit-on veut en faire autant dans sa fromagerie du rang St-Joseph. Donc dans tout le comté, les conférences de M. Dalairé ont donné une impulsion notable; remercions en qui de droit.

Votre bien dévoué, X.

(Le Progrès du Saguenay.)

UN MISSIONNAIRE DE L'AGRICULTURE A QUEBEC.

Le révérend Messire Poirier, chargé par Monseigneur Bégin, archevêque coadjuteur du diocèse de Québec, de créer et de surveiller les cercles dans ce vaste diocèse, nous fait l'excellent rapport qui suit. On y verra que M. l'abbé Poirier connaît à fond son sujet, qu'il sait non seulement intéresser la classe agricole, mais qu'il a le don de faire mettre ses conseils en action :

Cercle St-Raymond.—« Mieux vaut tard que jamais, » dit le vieux proverbe. Voilà mon excuse pour ne répondre que maintenant à votre désir de voir annoncées par moi, dans le "Journal", la formation de notre cercle et ses premières opérations. En revanche, j'aurai plus de bonnes nouvelles à vous apprendre; car bien que le cercle ait été formé depuis le mois d'avril de cette année seulement, il est évident que la culture a fait des progrès sensibles de puis cette époque dans notre paroisse.

CRÉATION DU CERCLE.—Sur l'invitation faite en chaire par M. le curé, cinquante cultivateurs bien disposés donnèrent leur nom pour être inscrits comme membres, le 3 avril. Nous avons la bonne fortune de compter M. J. de La Taché, l'excellent secrétaire de la société d'industrie laitière parmi nos membres; il nous a donné de bons conseils et rendu plusieurs services. Qu'il me permette de lui en exprimer ici toute notre reconnaissance.

ENGRAIS.—A une des premières réunions nous avons discuté le sujet suivant: Quels sont les engrais les plus profitables pour nos terres (presque toutes sablonneuses)? Au sujet des fumiers d'étable, il a été recommandé de faire un abri pour les tas de fumier à ceux qui ne l'avaient pas fait déjà. Quant aux engrais liquides, il est bien rare, malheureusement, qu'ils soient bien recueillis, aucune étable n'étant construite comme elle devrait être, du manidro à les recueillir en dessous, où ils coulent dans un puits *ad hoc* pour cola. Il faut faire une exception, pour être juste, en faveur de l'étable de M.

Jaques Rochette, parfaitement disposée pour cette fin. Cependant, deux membres, M. Gls Phamondon, vice-président, et M. Jérémie L'égaré, ont tapissé de terre glaise le fond de leur étable avec inclination vers le centre, où se trouve un puits, également entouré de cette glaise, d'où il retire le liquide avec une chaudière.

La centrale de bois est passablement recherchée ici, et employée avec beaucoup de profit. M. Mathias Cantin raconte que là où il en a mis sur ses patates, l'année dernière, la récolte a été augmentée d'un tiers.

M. Cyp. Paré, président, se dit satisfait du phosphate de chaux, qu'il a appliqué, mêlé avec du fumier sur un morceau d'avoine.

CONFÉRENCE.—Dans le mois de mai (j'ai oublié le quantième), nous avons eu le plaisir d'avoir votre visite, et l'intéressante conférence que vous avez faite remplie de leçons si utiles, pratiques même pour les plus pauvres, et en des résultats sensibles. Il est impossible d'en donner le détail, mais on a constaté un élan marqué vers le progrès. À l'assemblée suivante, vingt huit demandèrent à devenir membres, et onze s'abonnèrent au *Journal d'agriculture*. D'autres le recevaient déjà en qualité de membres de la société d'agriculture, ou comme patrons de la beurroirie fournissant le lait de quatre vaches.

GRAINES DE MIL, DE TRÈFLE, ETC.—Notons, comme une autre des conséquences de votre conférence, le fait que nos marchands ont vendu trois fois plus de graine de mil et de trèfle qu'à l'ordinaire, sans compter la commande du cercle.

Nous n'aimions pas la graine de mil du marché de Québec et de Montréal; elle était moitié *écartée*, et même davantage; je demandai alors un échantillon de la graine de mil vendue par la maison Steele Bros & Co., de Toronto, en vue des achats de l'année prochaine. Cette maison m'est connue depuis plusieurs années, et je ne lui ai point trouvé de supérieure, pour la qualité des graines, dans ce pays, et même dans les Etats-Unis. La graine de l'échantillon était parfaite. Je la fis voir un dimanche, plusieurs en voulurent du suite. J'en demandai 10 minutes. Quant elle fut arrivée, je m'aperçus qu'il n'y en aurait pas eu assez de trente minutes. Puissent les grainetiers de notre province arriver à offrir des articles aussi recommandables!

RESSORTS.—Un bon nombre, dans la paroisse, possèdent des horses à ressorts d'acier. Les agents leur avaient demandé d'en faire l'essai, et ils les ont infailliblement gardées.

PATATES.—La méthode que vous enseignez pour couper les patates de semences a été suivie. Cependant deux membres ont déclaré qu'ils préféraient encore semer des petites patates rondes.

Plusieurs, après avoir semé, ne remplissent pas complètement le sillon; mais ils attendent que la patate soit à la voile de lever; alors ils mettent de l'engrais, puis achèvent de remplir.

BLÉ-D'INDE.—Un quinzième, au moins, se sont déclarés satisfaits du blé-d'inde d'ensilage donné en vort aux vaches à lait. Jos. Déry et Ernest Letarte, à défaut du coupe-fourrage, (je crois qu'ils en auront) coupent les tiges dans le sens de la longueur, et ils ont remarqué que leurs vaches le mangent ainsi plus volontiers. Les mêmes ont constaté, un jour, dans le temps des chaleurs, qu'ils ne leur en avaient pas donné pendant deux repas, une diminution de 20 lbs. dans la traite du lait.

LUZERNE.—J'avais observé, dans les côtes et là où il y a des briqueries, que sous les couches plus ou moins épaisses de sable il y avait des bancs de terre

glaise. C'était général dans toute la vallée de la rivière Ste-Anne. Quant je fis ensuite connaissance avec la luzerne cette plante me parut spécialement propre à améliorer ces terrains-là. Comme elle se nourrit au parti de l'ammoniaque de l'air jusqu'à sa floraison, et pousse ses racines à de grandes profondeurs (une ferme du Haut-Canada en a mesuré de 16 pieds et demi), voilà, pensai-je, le moyen d'enrichir la surface aux dépens du fond auquel n'atteignent pas les autres racines. Je n'eus pas de peine à trouver des cultivateurs qui voulurent en faire l'essai, tant il est vrai que les gens intelligents ne manquent pas dans notre cercle. A eux de nous faire rapport, plus tard, sur les résultats obtenus. J'ai fait essayer un peu aussi, du foin appelé "Orchard Grass".

(Nous attendons avec hâte les résultats de nos essais. Jusqu'ici la luzerne n'a guère donné de satisfaction, à notre connaissance du moins. E. A. B.)

SILOS

De concert avec M. Taché, j'offris, le printemps dernier, de fournir gratis du blé-d'inde d'ensilage à ceux qui voulaient faire des silos. Dix ou douze promirent presque d'en faire et regrettent du blé-d'inde. Mais hélas! entro proposer et faire il y a de la différence!... D'un côté les objections soulevées contre ce système, de l'autre les obstacles plus ou moins réels que ces cultivateurs ont rencontrés firent que presque tous reculérent devant l'exécution. Trois seulement en construisirent.—disons à leur louange—qu'on ne savait pas encore alors qu'il y aurait une prime de \$20.00. Comme la conserve est bonne, tout n'est pas perdu; et tous les autres peuvent avoir une preuve tangible que le fourrage vert peut fort bien se conserver dans un silo. J'espère qu'il sera facile d'en décider un bon nombre l'année prochaine, d'autant plus qu'il s'est vendu dernièrement de bons hache-paille, et que plusieurs sont sur le point d'en acheter d'autres.

BEURROIRIE ET FROMAGERIE.—Un progrès important dont l'honneur doit revenir en grande partie au cercle, est le grand encouragement donné à la beurroirie, et à l'établissement d'une fromagerie.

La beurroirie a maintenant au-delà de 80 patrons; et pendant que l'année dernière, elle ne recevait guère plus de 4,000 lbs de lait, le lundi, elle est arrivée à recevoir, cet été, au-delà de 8,000 lbs les jours de semaine. Un certain mois, elle a payé plus de \$1100.00.

Je suis convaincu que le cercle agricole de St-Raymond ne s'arrêtera pas en aussi bonne voie, mais sera de plus en plus prospère. Les membres continueront de s'encourager et de s'aider mutuellement afin de rendre leur culture plus payante; et par là prendront goût davantage à leur état, se feront du bien à eux-mêmes, et donneront aux autres un exemple salutaire.

EM POIRIER,

Prêtre Secrétaire

EXTRAIT DES NOTES D'UN CONFÉRENCIER AGRICOLE.

Victoriaville.—L'Industrie laitière du comté d'Arthabaska a son centre d'action ici. On y voit les grands avantages d'un syndicat de fromageries fonctionnant à merveille. Sous la présidence de M. D. O. Bourbeau, ce syndicat est l'ami du progrès agricole dans cette région.

SINDICAT AVANTAGEUX.

La Banque du Peuple a distribué aujourd'hui, le 13, environ \$15,000.00 pour 11 jours de fabrication de fromage dans le syndicat. Admirable! Tout est si bien ordonné qu'en moins

de quelques heures, M. Bourbeau a organisé des conférences dans sept paroisses environnantes.

Le cercle agricole ici est le boccou de ce bel esprit d'initiative que l'on remarque en faveur de la classe agricole. C'est peut-être le cercle où la discussion se fait avec le plus d'ordre. M. le notaire Poirier en est le très zélé secrétaire; un de ces rares hommes qui sont d'un dévouement extraordinaire pour la noble cause du cultivateur; un ami sincère de son pays. Qu'il est beau de travailler avec désintéressement au bien-être de ses compatriotes!

J'ai remarqué ici ce que bien des cultivateurs m'ont répété souvent: Quand le curé se met à la tête, tout va à merveille avec des gens de bonne volonté. Assistance très nombreuse de dames aussi à la conférence. L'église remplie. Honneur aux cultivateurs de Victoriaville! Encore quelques années, et l'émigration cessera complètement, grâce à l'industrie laitière.

St-Valère de Hulstred.—TAXE ET ENGRAIS.—Assemblée très nombreuse à l'issue de la messe. M. le curé a gracieusement permis de tenir la conférence dans l'église. Le concours du Mérito agricole complétera ici, je l'espère, des lauréats. Un cultivateur m'a ici fait comprendre en peu de mots, qu'après tout, la taxe la plus forte est celle de laisser perdre les engrais de la ferme.

Saint-Paul de Chester.—Plusieurs bonnes fromageries. Des cultivateurs marquants. M. le curé très zélé pour l'agriculture. Assemblée considérable dans l'église, comme d'ailleurs dans presque toutes les paroisses des cantons de l'Est. Une autre conférence en anglais aurait été nécessaire ici. Le Département de l'agriculture est prié d'y répondre.

Tingwick.—Le cercle agricole ici comme dans les paroisses environnantes développe le goût de l'agriculture. La paroisse progresse à l'ombre de son clocher.

St-Albert de Warwick.—Nous avons formé ici un cercle agricole qui méritera, je l'espère, d'être protégé par les influences de l'endroit.

Stanford.—L'Industrie laitière est en honneur. Nous avons assisté à la première séance du cercle agricole qui promet. L'agriculture est avancée.

St-Christophe.—Fertile en littérateurs et en poètes. On y chantera aussi les bienfaits de l'agriculture. Cérès à la blonde chevelure ne sera point oubliée. On exaltera aussi la gloire de ceux qui aurait fait pousser deux brins d'herbe où il n'y en poussait qu'un.

LES CANTONS DE L'EST.

Progrès rapides—Fromages divers.

Dans les cantons de l'Est, comme dans les Laurentides, le progrès en agriculture est plus rapide, il me semble, que sur les bords du St-Laurent, on bien des endroits au moins.

L'Industrie laitière fera plus pour arrêter l'émigration que la plupart des autres moyens.

Comme le disait l'hon. M. Beaubien, il serait temps que l'on commençât, en certains endroits, à fabriquer différents sortes de fromages, surtout l'hiver où il n'y a pas de crémeries pour continuer la fabrication du beurre. Y a-t-il des canadiens qui ont fait des études spéciales sur la fabrication de ces fromages divers?

St-Grégoire.—Le révérend M. Panneton est tout dévouement pour le cercle. L'agriculture progresse; quelques silos sont déjà construits. Comme partout où il y a de bons cultivateurs, un conférencier agricole est écouté avec un vif intérêt.